

PUBLIE LES
MARDI & VENDREDI
DE CHAQUE SEMAINE
ANNONCES
Chaque insertion, la ligne, 10c
Insertions subséquentes, 5c
Adresses d'affaires, \$5 par an
Adresser toutes lettres, correspondances, etc., à
FERD. ROBIDOUX,
Éditeur-Propriétaire

Le Moniteur Acadien

ORGANE DES POPULATIONS FRANÇAISES DES PROVINCES MARITIMES

"NOTRE LANGUE, NOTRE RELIGION ET NOS COUTUMES."

PUBLIE LES
MARDI & VENDREDI
DE CHAQUE SEMAINE
ABONNEMENT
Un an... \$1 00
Six mois... 0 75
EN CASH
Un an... \$1 00
Six mois... 0 75
PAYABLE D'AVANCE

JOURNAL BI-HEBDOMADAIRE

Shédiac, N. B., Mardi, 9 Juin 1896.

VOL. XXIX.—No. 95

ADRESSES D'AFFAIRES

Dr J. A. LEGER,
SHÉDIAC, N. B.
15 avril 1877.

Dr L. J. BELLIVAU,
SHÉDIAC, N. B.
Bureau dans le bloc-Gilbert, Grand'Rue.
Résidence—Hôtel Weldon, où on le trouve
la nuit.

Dr E. T. CAUDET,
MEDECIN-CHIRURGIEN,
ST-JOSEPH, MEMRAMCOOK.

Les maladies des yeux et des oreilles seront
traitées comme auparavant.

Dr A. GALLANT,
MEDECIN & CHIRURGIEN,
Bureau et résidence à
WELLINGTON STATION, I.P.E.

Consultation à toute heure du jour et de
la nuit. 16 août 93—ac

Dr D. V. LANDRY,
MEDECIN-CHIRURGIEN,
BOUCTOUCHE, CO. KENT, N.B.

Bureau dans la bâtisse de M. Elzéar Le-
Blanc, en face du pont.
Consultations à toute heure du jour et
de la nuit. 1 juin 94

Dr THOS. J. BOURQUE
(ANCIEN BUREAU DU DR. LANDRY)
RICHIBOUCTOU, N. B.

Consultation à toute heure du jour et de la
nuit.—20 mai 89.

D. D. RICHARD, L.L.E.,
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, ETC.,
DORCHESTER, N. B.

Attention spéciale donnée à la collection des
lettres dans toutes les parties du Canada et des
Etats-Unis.

POIRIER & McCULLY,
AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS,
Bureaux: -- MONCTON et SHÉDIAC.

Hon. PASCAL POIRIER, Sénateur.
F. A. McCULLY, B. A. L. L. B.

W. A. RUSSELL,
AVOCAT, AGENT D'ASSURANCE,
COLLECTEUR, ETC.
SHÉDIAC, N. B.

On collecte les comptes avec expédition et on
change avec ponctualité toute affaire courante.
27 mars 1892.

EDOUARD GIRAUD,
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, ETC.,
MONCTON, N. B.

1000-Beaudry (en haut) vis-à-vis le bureau de
poste, Main Street.

Attention spéciale donnée à la collection des
lettres dans toutes les parties du Canada et des
Etats-Unis.

Hanington & Teed,
PROCEUREURS-AVOCATS,
COLLECTEURS, NOTAIRES PUBLICS, ETC.,
DORCHESTER, N. B.

Hon. DANIEL L. HANINGTON, Q. C.,
MAIRIE & C. TRÉD.
19 SEPT. 79.

T. W. BUTLER,
PROCEUREUR-AVOCAT,
NEWCASTLE, -- N. B.

Voit ponctuellement à la rédaction des con-
trats et à la collection des dettes.

ASSURANCE.
Alphonse T. LeBlanc,
AGENT D'ASSURANCE,
SHEPPARD CORNER, -- N. B.

Représente plusieurs des meilleures compa-
gnies d'assurance sur la vie, contre les acci-
dents et contre le feu. Prend les risques aux
meilleures conditions les plus avantageuses.
Plus un homme s'écarter, aujourd'hui
s'écarter de sa famille, de sa propriété, de sa
famille, contre le feu, les accidents, la ma-
ladie—ce qu'on peut faire en prenant une po-
lice d'assurance. 1 mai 92-ac.

JACOB H. HEBERT,
SHÉDIAC, N. B.,
FERD. S. GALLANT,
GRANDE DIGUE.

Département de Vêtements & Merceries

Peter McSweeney

Notre Stock est au complet. Nous venons d'ajouter

350 Vêtements d'Hommes, Jeunes Gens et Petits Garçons, et

300 Pantalons de Tweed et de Worsted

Venent des meilleures Fabriques de Hardes du Dominion. Fin paré et façon garantie. Détails à des prix étonnants. Vêtements d'hommes de \$2.25, de petits garçons, de \$1.50 Pantalons tout laine pour hommes à \$1 la paire.

NOS MERCERIES
compréhendent les dernières nouveautés en Mouchoirs de soie, Bouteilles, Gants, Bas, Corps et Colons, Chemises fines, de flanelle, négligé et de régates. Casquettes de fantaisie pour hommes et de Tams pour les garçons. Vêtements et Casquettes de bicyclistes.

NOUVEAUX PAS
d'été et d'automne. Grande Ouverture de Modes Mercredi et Jeudi, 25 et 26 Mars. Nous exposons un assortiment bien choisi qui a de l'art dans la mode, et dans la façon, du mérite dans la qualité, du merveilleux dans le bas prix.

PETER McSWEENEY,
190, 192, 194, Grand'Rue, -- MONCTON.

VETEMENTS !

Nous avons reçu notre assortiment de Hardes pour le printemps et l'été, pour HOMMES, JEUNES GENS ET PETITS GARÇONS. Venez les voir avant d'acheter. Nous avons quelque chose de rare et à grand marché en fait de Pantalons. 500 paires à choisir entre.

E. C. Cole & Co.,
Marchands de Hardes, Chapeaux et Merceries,
Palmer Block, Moncton, N. B.

ADRESSES D'AFFAIRES

Docteur HENRI DENIS,
M. D. C. M. D. V. S.,
Ci-devant Médecin résident de l'Hôpital Général de l'Ouest et de l'Hôpital de la Maternité des Femmes, à Montréal.
On peut voir le docteur Denis soit à son bureau (il devant occupé par le docteur White) soit à son domicile, maison de feu C. W. Smith, dans la rue au coin du magasin Hiram's.

Nova—Le docteur a quitté l'hôtel-Weldon. 15 19 94. 6m

FACTERIE DE CHAUSSURES DE SACKVILLE

Depuis que j'ai adopté le système de marquer mon nom sur TOUTES mes Chaussures, je n'ai jamais eu que les commandes augmentent rapidement. A ceux qui ont besoin de Chaussures, je dirai: Essayez les miennes, et assurez-vous que mon nom soit au complet sur le fond de chaque paire.

ABNER SMITH.

J. C. VAUTOUR,
MARCHAND DE NOUVEAUTES
GROCERIES, PROVISIONS,
FERBONNERIES, ETC.

RICHIBOUCTOU, N. B.

Assortiment toujours au complet. Importations quotidiennes. Vend à grand marché. Pratiques services avec ponctualité et exactitude. Le public sachez trouver son profit et examiner les marchandises et s'informer vos prix.

Compagnie d'Assurance Mutuelle sur la Vie, l'Ontario.

Depot au gouvernement fédéral \$100,000

Année	Revenu	Actifs	en force
1870	\$ 4,258 92	\$ 4,218 00	\$ 27,557 00
1874	36,518 00	32,721 00	556,500 00
1878	38,158 88	142,619 00	1,585,211 00
1882	128,270 38	427,429 00	5,419,473 00
1886	215,000 00	809,884 72	8,562,542 00
1890	429,558 20	1,711,656 00	18,810,800 00
1894	614,961 26	2,285,854 00	18,125,117 00
1895	755,079 74	3,126,012 00	19,312,477 00

Ed. Girouard, Agent.
Belle 110 Courbe, N. B.

ADRESSES D'AFFAIRES

UNION HOTEL,
O. S. LÉGER, PROPRIÉTAIRE,
Main Street, Moncton, N. B.

Accommodation de première classe pour voyageurs. Bonne cuisine. Prix modérés. Fabricant de Soda Water et Ginger Ale

JOS. BEDARD,
Entrepreneur

DE MONUMENTS RELIGIEUX ET CONFÉCTIONNEUR DE TOUTES SORTES DE MEUBLES RELIGIEUX POUR ÉGLISES, TELS QUE AUTELS, CHAISES, CONFESIONNAUX, SCULPTURES, DORURES, etc. Conditions faciles.—Correspondance sollicitée. RESIDENCE ET ATELIER: 12 SAINTE-CLAIRE, Faubourg St-Jean, QUEBEC 4 juin 1896.—6m



THE EXHIBITION ASSOCIATION

— WILL HOLD ITS —
FOURTH ANNUAL FAIR
ON THE EXHIBITION GROUNDS,
Opening Sept. 22d and Closing Oct. 2d, 1896.

Exhibits of Machinery and Manufactures, Farm and Dairy Products, Horses, Cattle, Sheep, Swine, etc.
Products of the Forest, Mines and Waters, Paintings, Sculpture, etc., Fancy Work.
The Provincial Government herd of Live Stock; just purchased, will be exhibited and sold on the grounds.
Large Prizes in all the Usual Departments.
Special Attractions.—Fireworks every suitable evening, Band Music, afternoons and evenings, Attractive Performances in the Amusement Hall, Varied Attractions on the PARADE GROUNDS.
SPECIAL PASSENGER RATES ON ALL LINES OF TRAVEL. PRIZE LISTS WILL BE DISTRIBUTED AFTER JULY 31st.
ENTRY FORMS AND ALL DESIRED INFORMATION WILL BE FURNISHED ON APPLICATION TO
CHAR. A. EVERETT, Manager and Secy,
W. C. PITFIELD, President.

COLLÈGE ST-JOSEPH.

VISITE DE SA GRANDEUR MGR SWEENEY ET DU TRÈS RÉV. PÈRE G. A. DION, C. S. C.

Sa Grandeur Mgr Sweeney et le Très-Révé. Père G. A. Dion, provincial de la Congrégation de Ste-Croix en Canada, sont arrivés au collège mardi, tous deux en visite officielle. Mgr Sweeney est arrivé dans l'après-midi. Il venait de Fox-Creek, où il avait administré le sacrement de confirmation dans l'avant-midi. Il était accompagné du Révé. Père Girard, C. S. C., D. D., et des Révé. MM. Léger et LeBlanc, de Fox-Creek et de Moncton.

Le vénérable prélat a été reçu au presbytère par les paroissiens de St-Thomas et la faculté et les élèves du collège, qui lui ont présenté, par l'entremise de MM. Albert Poirier et David O'Keefe, des adresses de circonstance.

Sa Grandeur a répondu par des avis bien sages et des encouragements et des félicitations à l'endroit des élèves.

Le soir, dans la salle du collège, le Très Révé. Père Provincial a été l'objet, de la part du personnel du collège, d'une chaleureuse démonstration. Deux adresses lui ont été lues; l'une en français, par M. Camille Gauthier, élève de Belles Lettres; l'autre en anglais, par M. Alban Doyle, élève de rhétorique anglaise.

Comme c'est la première visite du nouveau Provincial de Ste-Croix à Memramcook, nous reproduisons ici l'adresse française qui lui a été présentée par les élèves:

AU TRÈS RÉVÉREND PÈRE G. A. DION, SUPÉRIEUR PROVINCIAL DE STE-CROIX.

Très Révérend Père,

Les élèves du collège St-Joseph de Memramcook se considèrent, aujourd'hui, heureux et honorés en vous présentant, à vous, le supérieur provincial des établissements de l'Institut de Ste-Croix, au Canada, un accueil respectueux et en même temps dicté par le mouvement sincère et spontané de leur pitié filiale.

Il y a quelques mois, nous avons appris votre nomination au poste de confiance qui vous a été assigné, mais depuis plusieurs années votre nom nous était connu.—Où, plusieurs fois par le passé, nos professeurs nous avaient déjà fait connaître vos qualités de cœur et d'esprit, les vastes ressources de votre intelligence ainsi que les fonctions importantes que vous avez remplies dans votre Congrégation.

Professeur distingué pendant les premières années de votre vie religieuse, vous avez ensuite rempli, avec une scrupuleuse attention et une dignité non moins remarquable, la fonction de supérieur dans les maisons les plus importantes de votre Ordre au Canada.

De là, vous avez représenté votre Société à Rome pendant quatre ans à titre de procureur général: aussi ne nous étonne-t-il pas, si vos services passés, vos talents reconnus, votre expérience des quinze dernières années et la confiance de votre supérieur général vous ont désigné, cette année, à l'éminente et responsable position que Votre Révérence occupe aujourd'hui, et en vertu de laquelle nous, les élèves du Collège St-Joseph, nous devenons l'objet de votre visite distinguée aussi bien que de votre sollicitude bienveillante.

Très Révérend Père, c'est croyons-nous, votre première visite à notre Alma Mater.

Que ne vous a-t-elle été donné d'y venir une fois au moins pendant l'administration du Rev. P. L. LeBlanc de voir ce dernier chez lui, d'observer de près l'affection qu'il portait à son œuvre de perfection, la louable et légitime fierté qu'il éprouvait en accompagnant ses hôtes et ses visiteurs dans le domaine établi par ses peines, agrandi sous ses trente et un ans d'administration.

Si ce plaisir ne vous a pas été donné, Très Révé. Père, vous y rencontrez cependant aujourd'hui un supérieur de zèle et de haut mérite, un homme qui, pendant vingt ans, a été l'auxiliaire dévoué, la main droite, l'homme de confiance du regretté Père Lefebvre. Vous y rencontrez un prêtre qui, certainement, mieux que tout autre, connaît le caractère de l'œuvre de notre institution de Memramcook ainsi que la direction qu'elle avait reçue depuis sa fondation jusqu'à nos jours.

Le Révérend Père Roy, le digne et estimable successeur du Père Lefebvre, était donc ici l'élève, le désiré de tous les cœurs; aussi l'avons-nous accueilli avec joie et reconnaissance.—C'est avec ces mêmes sentiments de bonheur que nous saluons aujourd'hui Votre Révérence, dans l'enceinte de notre collège.—Soyez-y le bienvenu!

Que la vieille Acadie dont vous foulez le sol pour la première fois soit désormais l'objet de vos affections; qu'elle vous soit chère, parce qu'elle le mérite!

Vous êtes dans un pays vieux de trois siècles et dont la première maison de haute éducation date seulement de trois décades!

Nous exprimons donc l'espoir que Votre Révérence daigne s'intéresser grandement à cette œuvre de Memramcook qui—si elle n'est pas la plus brillante, la plus prospère—est la plus belle et la plus intéressante des œuvres de votre Institut en Amérique en ce qu'elle a relevé une race toute entière et qu'elle est encore appelée à sauvegarder ici une double cause, la cause religieuse et la cause sociale des Acadiens de notre province. Envisagée sous ces aspects, la mission de Memramcook est donc grande, précieuse, féconde en bons fruits, digne d'intérêt et digne des bénédictions de Dieu et des hommes.

En terminant, nous demandons-nous comme les Hébreux d'autrefois le demandaient à leurs prophètes, de bénir cette maison et tous ceux qui l'habitent: *Benedic, Domini, huic domui et omnibus habitantibus in ea.*

LES ÉLÈVES DU COLLÈGE ST-JOSEPH, N. B.
le 2 juin 1896.

Après avoir béni les élèves, le Révé. Père Provincial leur parla pendant quelques instants en langage bien inspiré et très approprié aux circonstances et aux événements qui se sont succédés depuis les quinze derniers mois relativement au collège St-Joseph. Il rappela en termes émus dans la belle carrière du défunt Père Lefebvre, l'œuvre spéciale qu'il avait fait progresser dans ce pays et à laquelle il avait imprimé son propre cachet pendant trente ans.

Il avait, dit-il, désiré bien des fois visiter cette maison de Memramcook, et jusqu'ici, l'occasion ne s'était pas encore présentée: sa nouvelle position le mettait en rapport maintenant avec cet établissement pour lequel tous ses nobles devanciers dans le provincial avaient toujours porté un intérêt particulier.

Ceci lui donna l'occasion de rappeler à la mémoire des élèves les mérites et le zèle du regretté Père Beaudry qui, mort inattendue avait enlevé à la société de Ste-Croix et à la cure de St-Laurent, où ses paroissiens lui ont conservé une affection et une vénération extraordinaires.

Il exhorta les élèves à bien profiter des excellentes leçons qui leur étaient données ici tant du côté spirituel que dans le domaine intellectuel et leur fit comprendre que leurs vertus et conduite seraient les garanties de leurs succès dans les positions ou carrières qu'ils seraient appelés à occuper dans le monde.

Nous ne pouvons donner qu'un faible résumé des belles pensées exprimées par le Père Provincial dans sa réponse éloquentes et bien senties. Malgré que le Révé. Père parle

bien la langue anglaise, il préfère faire transmettre sa réponse aux élèves anglais par le Révé. Père O'Neill, qui répéta succinctement la réponse du Révé. Père vialleur. Le tout se termina par l'annonce toujours bien accueillie d'un grand congé pour le lendemain.

Le corps de musique a fait entendre de jolis morceaux avant et après la lecture des adresses présentées tant à Sa Grandeur Mgr Sweeney qu'à Sa Révérence le Père Provincial.

Le Révé. Père Dion est encore relativement jeune: c'est un prêtre d'une vingtaine d'années de sacerdoce et âgé d'à peu près quarante-quatre ans. Comme le public le sait déjà, il était récemment Procureur-Général de la Société à Rome: c'est de cette fonction qu'il a été transféré à la charge de Provincial de Ste-Croix pour les établissements de son ordre au Canada.

Les amis de M. Laurier.

L'Électeur se réjouit de joie lorsqu'il voit un candidat conservateur anglais et protestant se déclarer contre l'intervention du parlement fédéral dans la question des écoles. Mais il se garde bien de nous dire combien il y a de candidats libéraux dans la province d'Ontario et dans les autres provinces anglaises qui se sont engagés à voter pour une loi réparatrice. Ce serait un trop rude besoin pour lui; aussi nous allons le soulager de ce poids en mettant sous les yeux du public les déclarations importantes de deux candidats de M. Laurier: il y a bien d'autres candidats libéraux qui ont fait les mêmes promesses.

Voici ce que nous lisons d'abord dans le *Montreal*:

M. Macdonald, le candidat libéral de M. Laurier dans le district de Selkirk, dit ce qui suit dans son adresse aux électeurs.

"La plus importante question à décider pendant cette élection, est de savoir si le peuple s'entendrait ce gouvernement fédéral dans sa tentative de renverser l'autonomie provinciale et de forcer cette province à établir un système d'écoles séparées, lorsque, par deux fois les électeurs de Manitoba s'y sont déclarés opposés; la question des écoles et la coercition à l'égard de Manitoba sont les objets réels de la campagne électorale. Je suis fortement opposé à cette législation remédiatrice sous toutes ses formes et si je suis élu, je résisterai par tous les moyens en mon pouvoir contre la coercition qu'on voudrait exercer sur cette province en matière d'éducation."

Pourrait-on est un des candidats de M. Laurier qui tient le langage: pas d'écoles séparées!

Ce n'est pas tout. Lisez la dépêche suivante:

Winnipeg, 30—Parlant en faveur de M. Laurier, M. Newlands a dit que le chef libéral avait assuré à son parti qu'une fois au pouvoir, il ne lèverait même pas le doigt en faveur des écoles séparées.

Avez-vous bien compris, électeurs de la province de Québec: "Le chef libéral a assuré à son parti qu'une fois au pouvoir il ne lèverait même pas le doigt en faveur des écoles séparées!"

Voilà la justice que les catholiques doivent attendre de M. Laurier.

Misère épouvantable en Italie.

On télégraphie de Rome:

On reçoit tous les jours des détails navrants sur la triste situation des populations en Sardaigne.

Les habitants de Dorgali, Sant'Antioco et d'autres contrées sont obligés de se nourrir d'herbe. A Aggino, les récoltes ont été séquestrées par le fisco et, pour payer les impôts, les habitants en sont réduits à vendre leurs vêtements et leur literie. Bariardo, Tertanis, Barzuz, la misère est telle que les petits propriétaires sont obligés de mendier leur pain.

Selon le *Messaggero*, qui enregistre ces épouvantables misères, M. de Rudini, répondant à un député sarde qui lui exposait la déplorable situation de l'Italie, aurait reconnu que plusieurs régions de l'Italie sont dans les mêmes conditions. Et dire, observe le *Messaggero*, que certains parlent encore de conquérir des roches arides en Afrique, alors que les plus belles régions de l'Italie sont condamnées à la famine.

Malgré que le Révé. Père parle

RIQUES

acheter une bonne

ES,

les, plaquées d'or et

NDRAI

sur le plan des

NDSON,

255, 260 et 262
GRAND'RUE,
MONCTON, N. B.

de Modes

MONCTON!

DOIRON

le public de Moncton

ix, Garnitures, Plu-

ciologies de toilette

D. J. Dolron.

on magasin à Shédiac,

Toile !

es de Toile

P. Sherry,

amcook, N. B.

SCOMPTÉ.

vendredi et samedi

Richibouctou.

image, Melasse, Farine, Fleur.

RRIS & Co.

à une heure et demie

UR ACADIEN

pour les nouvelles

Abonnez

Marchandises Nouvelles aux Prix les plus Reduits ! Chez O. M. MELANSON, Shediac, N. B.

AVIS DE L'ADMINISTRATION

D'ores et d'après l'abonnement au MONITEUR ACADIEN, quand il ne sera pas payé d'avance, ou dans le premier mois, sera comme suit: Dans les Clubs \$1.25 par année Hors les Clubs 2.00

LE MONITEUR ACADIEN

SHEDIAC, 9 JUIN 1896.

Candidats méritant nos suffrages:

- Comité de Victoria: Hon. JOHN COSTIGAN, ministre de la marine et des pêcheries. Comité de Westmorland: H. A. FOWELL, Ecr., avocat. Comité de Kent: GEO. V. McINERNEY, Ecr., avocat. Comité de Gloucester: THEOTIME BLANCHARD, Ecr. Comité de Northumberland: JAMES ROBINSON, Ecr. Comité de West Prince: JAMES HACKETT, Ecr. Comité d'East Prince: RICHARD HUNT, Ecr. Comité d'East Queen: MARTIN, Ecr. Comité de Cumberland: L'Hon. A. DICKEY, ministre de la justice. Comité de Digby: Dr. J. E. JONES. Comité de Yarmouth: JACOB BINGAY, Ecr.

Les libéraux chantent déjà victoire. Ils commencent de bonne heure, mais le temps presse, ils n'ont que jusqu'au 23 juin pour jouir de cette satisfaction. Aux dernières élections, comme aux précédentes, ils ont bien fait, comme ils le font aujourd'hui, que la victoire était certaine, et leur avènement assuré.

Le matin de la votation, l'affaire était si claire qu'ils se distribuaient les portefeuilles et le plectre. Mais les électeurs ne répondirent point à leurs espérances, votèrent selon leurs convictions, et placèrent M. Laurier à la tête de la gauche. Nous ne voulons pas prophétiser mais nous serons bien trompés si l'électorat en agit autrement le 23 juin.

Au lieu de renseigner ses lecteurs sur les vues de l'épiscopat canadien en général et de son évêque en particulier, sur la question des écoles manitobaines, notre confrère de Bathurst s'amuse à reproduire les insinuations débitées par des feuilles ignorées et inconnues d'Ontario, qu'on donne tantôt pour les organes des évêques de là-bas, tantôt comme les porte-voix du parti conservateur. Les journaux libéraux préfèrent cette presse à la voix de leurs évêques. Voici un exemple de ce qu'il faut faire de reproductions attribuées aux journaux soi-disant catholiques et de l'autorité qu'ils ont auprès des évêques haut canadiens.

La semaine dernière M. le curé de Port Hood, C. B., télégraphiait à l'archevêque de Kingston, Ont.: "Le Canadian Freeman est un organe officiel de Votre Grandeur? On le répand ici à ce titre." La réponse ne s'est pas fait attendre: "Kingston, Ont., 1er juin 1896. "Au Révd. Colin Chisholm, curé, Port Hood, C. B. "Cette misérable guenille n'a jamais été mon organe. J'ai toujours refusé de la reconnaître pour catholique. Elle est aujourd'hui décidément anti catholique. "JAMES VINCENT CLEARY, Archevêque de Kingston." Le Canadian Freeman est un des journaux les plus fréquemment cités à pleines colonnes par l'Electeur, la Patrie, le Cultivateur, etc., pour détruire l'autorité épiscopale. On sait maintenant par le télégramme de Mgr l'archevêque Cleary, ce qu'il faut penser de cette "misérable guenille."

NOTRE DEVOIR.

Dans quinze jours les électeurs auront à remplir un devoir auquel les circonstances donnent une importance particulière. Il faudra se choisir des gouvernants pour les cinq années prochaines. Deux partis se disputent nos suffrages—les conservateurs et les libéraux.

Les conservateurs ont une politique fiscale et économique bien définie. Protection tempérée aux industries du pays, au premier rang desquelles figure l'industrie agricole, la première et la plus importante comme la plus grande, la plus noble. La politique des libéraux est une politique vacillante et d'occasion qui varie à chaque localité, selon les besoins du candidat. Union commerciale, réciprocité illimitée, libre-échange pur et simple, tarif de revenu, protection incidente, ont tour à tour été le cri de guerre du parti libéral, et aujourd'hui le chef même

de l'Electeur et la Patrie, où le confrère puise ses inspirations, mais il n'a qu'à ouvrir les yeux pour voir. Mais c'est un aveugle volontaire, puisqu'il ne s'est pas encore aperçu de l'opinion publiquement exprimée par son vénérable évêque en faveur de la loi réformatrice, pas plus que des nobles et sages revendications de son métropolitain, Monseigneur l'archevêque d'Halifax, qui ont paru dans les journaux il y a une quinzaine de jours, et qu'il a dû lire dans les colonnes de notre journal qui lui est régulièrement adressé. Mais ces hautes et vénérables opinions, il les méprise, comme il a méprisé les nombreuses mais fermes revendications du chef spirituel de la minorité catholique de Manitoba, Mgr Langevin, qui s'est donné la peine d'adjurer les députés de la chambre des communes de voter pour la loi réformatrice, seule planche de salut des catholiques de là-bas—prêcher qui a été méprisée par M. Laurier et tous ses partisans catholiques moins six.

Nous venons de nommer quarante-sept candidats conservateurs d'Ontario qui promettent leur appui à la loi réformatrice, et nous défions le Courrier de nous contredire. Et combien il y a de candidats libéraux, à Ontario et ailleurs, qui s'engagent à en faire autant? Voyons, combien, bonhomme du Courrier?

Nous n'en connaissons pas un seul encore, à l'exception d'un ou deux catholiques, et votre chef, M. Laurier, n'est pas de ce petit nombre. Et dans Ontario, que font vos amis libéraux ou grise? Ils font un appel désespéré au fanatisme et aux préjugés contre la loi réformatrice et contre la minorité qu'elle est destinée à protéger dans ses droits les plus chers—ses droits de conscience. Pas un seul candidat libéral ne prend fait et cause pour l'opprimé contre l'oppresser. Et vous, pur et indépendant écrivain qui avez eu si grand honneur les journaux salariés qui font profession de cacher la vérité à leurs lecteurs, vous déployez autant de zèle à ne pas éclairer sur ces faits ceux qui vous lisent que vous en mettez à ignorer les vues de vos supérieurs ecclésiastiques en faveur de la loi réformatrice.

Supposons que les choses continuent ainsi, il arrivera probablement que les libéraux lacheront M. Turgeon, voteront tranquillement dans une masse pour M. Young, dans l'espoir que les voix conservatrices que M. Turgeon pourra dérocher à M. Blanchard assureront le triomphe de leur candidat, M. Young, et la dé-

BULLETIN POLITIQUE

UNE GROSSE RÉUNION À HALIFAX. Halifax, N. E., 4 juin.—Hier soir, la population de Halifax a fait une démonstration sans précédent en l'honneur de sir Charles Tupper. Des milliers de personnes y ont pris part. Lorsque le premier ministre se montra à la porte du wagon qui l'amena à Halifax, des applaudissements s'élevèrent de toute part. La fanfare du 68e des fusiliers de la Princesse Louise se mit à jouer. "Voyez venir le héros conquérant". Une procession avait été organisée; le candidat Stair avait pris place dans la même voiture que le chef conservateur. On s'est ainsi rendu jusqu'à la salle d'exercices militaires, la fanfare en tête. Tout le long du chemin, sir Charles a été acclamé.

La salle d'exercices était remplie jusqu'aux portes et contenait 3,000 personnes: un grand nombre d'électeurs sont retournés sur leurs pas, incapables d'entrer. Lorsque le premier ministre apparut à la tribune, il fut acclamé durant plusieurs minutes. Il parla durant deux heures et vingt minutes et a été entendu de tous les coins de la salle. A la fin de ce long discours, la voix de l'orateur était aussi claire qu'au commencement. Il a souvent été interrompu par les applaudissements.

Sir Charles est parti, ce matin, à 8 heures, pour venir à Montréal par le Pacifique Canadien. COMTÉ DE GLOUCESTER. D'après les apparences, nous allons assister à une comédie libérale dans le comté de Gloucester. Nos lecteurs savent déjà qu'à leur convention, les libéraux ont choisi pour leur candidat M. Oaséphore Turgeon, qui battait la campagne depuis plusieurs semaines contre les libéraux et pour les conservateurs. A cette convention, l'hon. Robert Young, qui se présente sous les couleurs libérales, avait refusé de laisser son nom sur le papier. Ce Courrier nous apprend que M. Young est encore sur les rangs.

Supposons que les choses continuent ainsi, il arrivera probablement que les libéraux lacheront M. Turgeon, voteront tranquillement dans une masse pour M. Young, dans l'espoir que les voix conservatrices que M. Turgeon pourra dérocher à M. Blanchard assureront le triomphe de leur candidat, M. Young, et la dé-

faite du candidat conservateur. Voilà la comédie qui nous semble se jouer à l'heure qu'il est dans le comté de Gloucester. M. Turgeon semble se prêter au même manège par lequel M. LeBlanc a fait perdre l'élection de M. Basile Johnson en décembre 1892. Nous espérons qu'il ne réussira pas cette fois-ci. Aux véritables conservateurs s'impose le devoir de déjouer cette trame. Qu'ils se rallient tous comme un seul homme autour de leur candidat attiré afin d'arrêter l'éclosion d'un député franchement voué au triomphe du programme conservateur et la loi réformatrice.

Il se sont fêtés d'avance. (Courrier du Canada.) Il faudrait écrire un volume pour raconter toutes les tergiversations du parti libéral, et en particulier celles de maître Joseph Israël Tarte, bras droit de M. Laurier, sur la question des écoles de Manitoba. Autrefois agissez donc. Soumises aux tribunaux la question est finalement décidée en faveur de la minorité catholique et les conservateurs proposent un remède. Que font les libéraux? Ils appuient sans doute la mesure qu'ils ont fait semblant de précéder! Mais vous ne connaissez pas cette époque-là. Au lieu de faire leur devoir, comme ils l'avaient fait pour le parti conservateur, ils tournent sur leurs talons, reprennent le remède prescrit par le Conseil Privé d'Angleterre, et votent contre la loi réformatrice. Leur cri de guerre est de pas de contrainte contre le gouvernement de Manitoba. Par ses chefs, par tous les ministres qui composent le gouvernement, le parti conservateur promet une loi réformatrice, et justice aux catholiques de Manitoba, telle que le veut la constitution, telle que le demandent les catholiques et leur archevêque, Mgr Langevin. Il nous faut choisir entre les deux. Remarquons que le gouvernement de Manitoba, non seulement repousse l'ingérence du parlement fédéral, mais qu'il refuse carrément comme il l'a fait au moins dix fois, de rendre à la minorité les droits qu'il lui a arbitrairement enlevés. Il nous faut choisir entre les deux partis.

OBITUAIRE

A Memramcook, le 4 juin, et à l'âge de 81 ans, Basile Léger, époux de défunte Marie LeBlanc, s'endormit paisiblement dans le Seigneur, après avoir été muni de tous les derniers secours que l'Eglise offre à ses enfants. Le défunt était le père de la Révd. Sœur Edouard, supérieure de la maison de la Ste-Famille à Memramcook où il comptait aussi cinq autres religieux. Quelques-uns de ses dernières heures souffraient à ses dernières heures par leurs prières et leur bons offices. —Il a succombé à une ulcération interne formée dans l'estomac, et dont il a souffert, pendant les trois derniers mois de sa vie, avec une patience digne d'admiration. Les funérailles ont eu lieu samedi matin, le 6, à l'Eglise paroissiale, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis et de la plupart des Sœurs de la Ste-Famille de la maison locale. Le Révd. Père E. Labbé, C. S. C., chanta le service; au chœur, on remarquait le T. B. Révd. P. Roy, curé, et le Père Bourgeois, du collège. Les porteurs du poêle étaient M. M. Maxime, Thomas et Philippe J. Gaudet, Honoré, Denis et Théophile Cormier, tous du village de l'Anse des Cormier. Plusieurs belles couronnes de fleurs furent déposées par des amis sur le cercueil du défunt. Ce dernier laisse quatre frères et une sœur lui survivant. Parmi ses enfants, on compte, outre la Révd. Sœur Edouard, M. Etienne Léger, de St-Jean, N. B., Viteux, gardien au pénitencier de Dorchester et Mme. D. LeBlanc du village des Cormier.—Il était membre de la Société St-Joseph de Memramcook.—R. I. P.

LE MONITEUR ACADIEN

semble être le prétexte certain d'une agitation basée sur les passions religieuses et nationales. Nos compatriotes ont pour eux le droit et la loi. "J. ISRAËL TARTE." Un mois plus tard, M. Tarte revint à la charge avec une nouvelle vigueur pour soutenir la même thèse dans son Canadien du 11 novembre 1892: "L'exécutif fédéral est le premier gardien de la Constitution et c'est en cette qualité qu'il a à intervenir dans l'affaire des écoles. Le gouvernement et le Parlement du Canada ont pris l'engagement par l'acte de 1870, de voir à ce qu'un système d'écoles séparées fut maintenu dans la province à laquelle ils donnaient l'existence. Entre la population du Manitoba et la Puissance, il ne s'agit pas d'une question de loi: la bonne foi publique est en jeu. Si les organes autorisés de la Puissance, c'est-à-dire le gouvernement et le Parlement du Canada, ont manqué de précision dans la rédaction de la loi de 1870, la minorité catholique en doit elle en souffrir? Cela exclut-il le fait certain, incontestable, d'une stipulation distincte, d'un arrangement positif au sujet des écoles du Manitoba? "La question politique domine et jette loin dans l'ombre toutes les techniques et les finesses au moyen desquelles M. Greenway et son indigne allié l'ont tenu avant le jugement du Conseil Privé. Convaincus qu'il leur serait hostile, ils ne se gênent pas de dire qu'il n'en tiendrait nul compte. Il importe que les sentiments de ces sectaires soient bien connus. La paix, l'harmonie, les intérêts de la Puissance ne sont rien à leurs yeux. Ils sont les avocats et les apôtres de la destruction nationale. "Ma ferme croyance est qu'il se trouvera aisément dans la Chambre des Communes un nombre d'hommes plus que suffisant pour rendre justice à la minorité, maintenir intact la confiance dans l'honneur et le bon gouvernement de notre pays, quel que soit le parti qui soit à la tête de ses affaires. Nous sommes appelés à décider si nous voulons que nos institutions soient respectées dans leur esprit où si elles peuvent à chaque instant être violées pour servir les fins de politiciens de deuxième ordre. "J. ISRAËL TARTE."

Quel est le nombre d'hommes joyeux et justes s'est trouvé, cette décision a été prise, aux Communes, en faveur du respect de nos institutions: mais M. Tarte n'en était point: il s'y opposait, en compagnie de M. Laurier, de vingt quatre libéraux français de Québec, et de tous les "tonnes" fanatiques avec quelques "tonnes" fanatiques en plus. Ces gens-là ont préféré voter pour que nos institutions nationales fussent violées pour mieux "servir les fins de politiciens de deuxième ordre"—eux-mêmes et leurs dignes alliés, les Greenway, Lefra, etc.

Le cabinet Greenway a remporté les élections au Manitoba. C'est fait facile à prévoir, car il avait au fond, les sympathies des anglo-saxons, des deux partis dans la Puissance, à cause de son attitude sur la question de la séparation des écoles séparées. C'est à dire parce qu'il a le courage de violer la constitution au détriment des catholiques et des Canadiens français surtout. "Il a eu du fil à retordre, mais non à ce sujet. Ses adversaires, au point de vue des votes, ne valent pas mieux que lui à quelques exceptions près. "Je suis particulièrement heureux d'applaudir au succès de messieurs Prud'homme et Bernier. Ce sont deux hommes de valeur et ils pourront, malgré la difficulté de la situation, rendre des services à nos compatriotes. Le "Canadien" qui croit savoir un peu ce qui se passe à bas, a vivement désiré leur triomphe..."

La décision du Conseil Privé ne se fera pas attendre. "Si elle est hostile aux catholiques, le Parlement de la Puissance aura tenu d'appliquer le remède que des écoles séparées au Manitoba. "Si elle est adverse au cabinet Greenway, celui-ci y résistera, l'intervention fédérale s'imposera encore. "L'élection qui vient d'avoir lieu est donc d'une grande importance pour le Canada tout entier. Elle

Grains Grain 100 boites de grains... Peinture Hull 1000 livres de Peinture blanche... Richard VINS & SPIRITUEUX

THE OIG. 44 et 46 ST. JEAN.

Monstrueuse Vente DE CHAUSSURES!

Nous avons acheté à peu près MOITIÉ PRIX le stock complet d'une des plus grandes fabriques du Canada, nous y avons ajouté le stock de notre département de gros et ce qui nous reste de notre stock d'hiver, et nous avons marqué le tout à un bas prix qui n'a jamais été égalé au Nouveau-Brunswick.

Table listing various shoe styles and prices, including 'Bottines lacées et chevillées', 'do bouillonnées, durables, coniques', etc.

Le tout à guère plus que moitié du prix qu'il vous faudrait payer les mêmes chaussures ailleurs.

L. Higgins & Cie., 117 & 119 GRAND'RUE -- ENSEIGNE DE LA GROSSE BOTTE -- MONCTON

VOICI LE PRINTEMPS! Sous les ardeurs du beau soleil, la nature se réveille et s'apprête à revêtir ses admirables parures. L'humanité aussi sent le besoin de s'allier à l'harmonie du paysage et de prendre une toilette en rapport avec la belle saison.

MME. C. H. GALLAND, SHEDIAC.

Table with 4 columns: Graines, Faience Verrerie, Habits Drap, Chaussures Chapeaux. Lists various goods and their prices.

Minard's Liniment pour rhumatisme. Porta des gants graissés sept ans.

Minard's Liniment soulage névralgie. Je désire acheter les anciens timbres-postes du Nouveau-Brunswick.

Minard's Liniment est le meilleur. Beaucoup de peu de mots.

Minard's Liniment guérit la grippe. J'ai payé à un spécialiste en catarrhe de Toronto une grosse somme.

Richard Sullivan & Co. Marchands en Gros de VINS & SPIRITUEUX.

THE TABAC CIGARETS. IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE

44 et 46 Dock Street, ST. JEAN, N. B.

WHEN RUN GET DOWN. That's our advice to every weakly, sickly, ailing woman and girl.

INDIAN WOMAN'S BALM for purifying the blood, & toning up the nerves and building up the health.

ST. JEAN, N. B.

W. F. FERGUSSON, 174 Palmer Block, Moncton.

Le magasin de Nouveautés les plus fashionables, les meilleures, et aux prix les plus raisonnables.

Notre assortiment du printemps est un complet dans les branches suivantes: NOUVEAUX SATEENS, CAMBRICS, CHAMLAIS, DRILLS ET DRILLETTES, COLLERETTES FASHIONABLES POUR DAMES, PARASOLS ET PARAPLUIES FASHIONABLES ET NOUVEAUX, GANTS, CORSETS, CEINTURES, TAPIS ET TAPISSERIE.

W. F. FERGUSSON, 174 Grand'Rue, Moncton

SI Vous avez besoin de voitures d'été neuves, ou de faire réparer ou repeindre la votre, n'oubliez pas l'établissement par excellence de

Felicien Thibodeau, Voiturier, Shediac, N. B.

AUX ELECTEURS du Comte de Kent. Messieurs, La Chambre des Communes étant dissoute, les lois du pays exigent que le peuple se choisisse des représentants et mandataires chargés de surveiller leurs intérêts.

NOUVELLES LOCALES. Le véritable mélange à fumer TOYAK est délicieusement frais et odorant. Vendredi matin, à 7 heures, aura lieu la première communion des enfants que M. le curé Ouellet prépare depuis quelques semaines.

M. Auguste Poirier s'embarque vendredi pour Philadelphie, en mission diplomatique pour la consommation d'un projet d'annexion de la péninsule de Gaspé et de la Gaspésie.

Samedi soir M. Powell adressait la parole à une nombreuse assemblée des électeurs de McGinley's Corner, présidée par M. Jos. R. LeBlanc.

Le professeur du Saint-Sacrement a lieu dimanche à Barachois, Haute-Aboujgane, Scoudouc, Grand-Digue, Coogane, etc. Le 14 du courant, il y aura en cette ville une procession en bicyclette des fidèles de l'église épiscopaliennne.

LE DU PRINCE-EDOUARD. Un bureau de poste vient d'être ouvert à Urbenville, lot 16, avec M. J. J. Gallant pour maître de poste.

M. H. A. Powell a accepté les pressantes invitations qui lui ont été faites de venir adresser la parole en cette province. Vendredi soir il parlera à Clifton, et samedi soir au Cape Traverse.

RECHERCHES HISTORIQUES. Som maire de la livraison de juin: Saint-Epiphanie de Viger, Pierre Georges Roy; la famille Lefebvre de la barrière, J. Edmond Roy; Le thémis Goussier; Réponses à l'avis de M. P. Béland; Landriens, J. E. R.; L'Évêque Bigot; E. Z. Massé; etc.

UNE TERRIBLE EXPLOSION A ST-HILAIRE, P. Q. Un terrible accident, qui, sans une coïncidence toute furtive, aurait pu causer plusieurs pertes de vie, s'est produit vers une heure moins quart, l'autre après-midi.

Je suis, Messieurs, Votre obéissant serviteur, O. J. LEBLANC, Ste-Marie, 26 mai 1896.

MINARD'S LINIMENT. Je suis guéri d'une attaque de grippe par MINARD'S LINIMENT.

SCOTT'S SARSAPARILLA. BLEEDING SICK PEOPLE TO REMOVE DISEASE.

THE BIG FOUR. RHEUMATISM, SCIATICA, SCROFULA, SYPHILIS.

EDMONDSON, BATES & CO., TORONTO. WHOLESALE AGENTS.

LE MONITEUR ACADIEN. Parait deux fois par semaine pour \$1



NOUS ALLONS A LA Grande Vente de Chaussures

Où se trouve le plus gros et le meilleur Stock de la ville.

J. P. BREAU, En face du Marché, Grand'Rue, MONCTON

Ce que nous faisons pour l'acheteur

Ce que l'acheteur fait pour nous. Nous offrons chaque jour à l'acheteur des bargains en marchandises de toutes sortes, qui ne peuvent être imités par aucun.

Le Magasin au Meilleur Marché de Shediac. EXEMPLE:—Drap, 30cts en montant; Fillette, 50cts en montant; Bottines fines pour dames, \$1.25; Chapeaux pour hommes, 50cts, etc., etc.

Fidele Poirier, - Shediac. P. S.—Blé de semence, orge, patates, au plus bas prix.

ON DEMANDE ADRESSE. Un instituteur de 2e classe pour enseigner le français et l'anglais, dans le district no. 10, Rogersville, pour le prochain terme.

Naissance. A la Grand-Digue, le 6 juin, l'épouse de Monsieur Pierre H. Léger, député au Parlement Provincial, une fille baptisée sous le nom de Marie-Béatrice.

Je suis guéri d'une attaque de grippe par MINARD'S LINIMENT.

SCOTT'S SARSAPARILLA. BLEEDING SICK PEOPLE TO REMOVE DISEASE.

THE BIG FOUR. RHEUMATISM, SCIATICA, SCROFULA, SYPHILIS.

EDMONDSON, BATES & CO., TORONTO. WHOLESALE AGENTS.

LE MONITEUR ACADIEN. Parait deux fois par semaine pour \$1

LE MONITEUR ACADIEN. Parait deux fois par semaine pour \$1

LE MONITEUR ACADIEN. Parait deux fois par semaine pour \$1

LE MONITEUR ACADIEN. Parait deux fois par semaine pour \$1

LE MONITEUR ACADIEN. Parait deux fois par semaine pour \$1

Vertical text on the right edge of the page, likely from an adjacent page or a separate column.

Collège Saint-Joseph MEMRAMCOOK, N. B.

FRONTIS... I.—Cet établissement est sous la direction des Religieuses de Ste. Croix. II.—Les matières qui y sont enseignées...

TERRE, MOULIN A SCI ET A BARDEAU A VENDRE.

Quiconque désire acheter un moulin à sci et à bardeau, avec 200 arpents de bonne terre, une bonne maison, grange et fougère...

RESTAURANT Joggins Mines, N. E.

Damen M. Belliveau, - Propriétaire. Repas à toute heure. Mûlres services en soupe ou sur la coquille.

Charles A. Dickie, (Successeur de DICKIE FRERES)

MARCHAND GENERAL DE Ferronneries et compris fournitures de voitures, Fer en barre, Acier, Farine, Moules, Son, Groceries, Faïence, etc.

Venez voir le bon Marché JOHN O'NEILL, Moncton.

Vous y trouverez toutes les Meilleures Qualités de FARINE, qu'on détaille à 25 le quart au moulin.

GROCERIES

qui toujours excite l'envie de nos concurrents et fait l'admiration des amateurs, n'a jamais été si complet, si choisi, si abondant!

SI VOUS AVEZ BESOIN DE BON QIN

—ACHETEZ LE— KIDERLEN'S PURE HOLLANDS GENEVA

Il a obtenu des médailles d'or aux expositions de Paris et de Philadelphie.

T. WM. BELL, AGENT, ST-JOHN, N. B.

Gale! Gale!

Ceux qui sont affligés de cette maladie y trouvent un remède sûr et prompt.

ONGUENT de Lawton

Cet onguent est un remède sûr et prompt. Préparé et vendu exclusivement par

A. G. LAWTON

Chimiste et Droguiste, SHEDIAO, N. B.

Ce n'est pas tout ce que le Remède contre toutes les douleurs et toutes les maladies et ce que vous pouvez...

FEUILLETON. 27 LES MYSTERES DU CHATEAU.

XV LA NUIT TERRIBLE.

(Suite.)

—Où, toi, méconnu, maltraité, foulé aux pieds, battu, repoussé tu vas trouver dans ton cœur une soudaine énergie pour cet être plus faible que toi encore.

—Maintenant, dit-elle à Patira, souviens-tu bien... il s'appelle Hervé... dans la croix du reliquaire son écrit sur son nom et le mien.

—Oublie-moi pendant plusieurs jours pour ne songer qu'à l'enfant. Je suis d'ailleurs si faible que d'ici à quelques jours il me serait sans doute impossible de m'enfuir de ce cachot.

—Je le crois, madame. Je ne reviendrai pas d'ici à quelques... —C'est cela.

—Où, toi, méconnu, maltraité, foulé aux pieds, battu, repoussé tu vas trouver dans ton cœur une soudaine énergie pour cet être plus faible que toi encore.

même un point d'appui et parvint à ménager un espace suffisant pour y faire passer l'enfant.

—C'est fait! dit-il joyeusement. Blanche tira de son sein le crucifix d'argent, ouvrit la croix servant de reliquaire, tira la banderolle de parchemin enveloppant les restes sacrés d'un martyr, puis souleva la manche de sa robe, elle s'ouvrit la veine avec une épingle et se servit de ce stylet sanglant pour tracer sur l'étroite banderolle le nom de son enfant.

—Pardonne-moi maintenant de te faire souffrir, pauvre ange! dit-elle; et, enlevant les lambeaux d'étoffe dont elle avait couvert la poitrine de l'enfant, elle traça avec l'angle de la croix d'argent une marque sanglante qui arracha deux faibles cris à la frêle créature.

—Maintenant, dit-elle à Patira, souviens-tu bien... il s'appelle Hervé... dans la croix du reliquaire son écrit sur son nom et le mien.

—Oublie-moi pendant plusieurs jours pour ne songer qu'à l'enfant. Je suis d'ailleurs si faible que d'ici à quelques jours il me serait sans doute impossible de m'enfuir de ce cachot.

—Je le crois, madame. Je ne reviendrai pas d'ici à quelques... —C'est cela.

—Où, toi, méconnu, maltraité, foulé aux pieds, battu, repoussé tu vas trouver dans ton cœur une soudaine énergie pour cet être plus faible que toi encore.

FATHER KOENIG'S NERVE TONIC

L'Expérience d'un Curé Canadien.

Saint-Paul, Que., Can., Nov. 10, 1890. Il me fait plaisir de témoigner de l'efficacité de votre Nerve Tonic.

GRATIS Un Livre Précieux sur les Maladies Nerveuses et une bonne éducation, à n'importe quelle adresse.

AGENTS: E. McGALE, 2123 Notre-Dame, Montréal LAROCHE & CIE, - - - Québec

Patira colla ses lèvres sur la main que Blanche lui tendait, puis il lâcha les croissillons de fer.

—Maintenant, dit-elle à Patira, souviens-tu bien... il s'appelle Hervé... dans la croix du reliquaire son écrit sur son nom et le mien.

—Oublie-moi pendant plusieurs jours pour ne songer qu'à l'enfant. Je suis d'ailleurs si faible que d'ici à quelques jours il me serait sans doute impossible de m'enfuir de ce cachot.

—Je le crois, madame. Je ne reviendrai pas d'ici à quelques... —C'est cela.

LES INSTITUTRICES

qui désirent acheter une bonne MONTRE

à des conditions très-faciles, n'ont qu'à s'adresser à moi, car j'ai un assortiment complet de MONTRES POUR DAMES,

en or solide, plaquées d'or et en argent, WALTHAM ET ELGIN,

que je vendrai sur le plan des ventes.

Reviens pour les prix et conditions. K. BEZANSON,

Magasin de Modes A MONCTON!

(PORTE VOISINE DU MAGASIN DE M. SIMON MILANSON.)

Mme D. J. DOIRON

A l'honneur d'informer le public de Moncton et des villages environnants qu'elle vient d'ouvrir un MAGASIN DE MODES.

Manteaux, Chapeaux, Garnitures, Plumes, Fleurs, Articles de toilette de toute sorte.

Mme D. J. Doiron. Moncton, 30 mars 1890.

Toile! Toile!

4000 Verges de Toile du pays, chaîne de coton.

Si c'est le fil que vous avez à mettre sur coton ne le blanchissez pas.

La personne qui m'en apportera le plus grand nombre de verges d'ici au premier jour du mois d'avril, je lui ferai présent d'une pièce d'or de CINQ DOLLARS.

James P. Sherry, Memramcook, N. B.

GRAND ESCOMPTE.

Je vendrai tous les vendredis et samedis de chaque semaine, d'ici à Noël, toutes mes marchandises au prix coûtant.

J. C. VAUTOUR, Richibouctou.

The Lard, Sel, Fromage, Melasse, Farine, Fleur.

J. H. HARRIS & Co. Moncton, N. B.

LE MONITEUR ACADIEN

Contient toujours les dernières nouvelles et est le journal le meilleur marché publié dans les provinces maritimes.

Parait deux fois par semaine pour \$1 par année, payable d'avance. Abonnez-vous au

MONITEUR ACADIEN

LE MONITEUR ACADIEN

Contient toujours les dernières nouvelles et est le journal le meilleur marché publié dans les provinces maritimes.

Parait deux fois par semaine pour \$1 par année, payable d'avance. Abonnez-vous au

MONITEUR ACADIEN

Contient toujours les dernières nouvelles et est le journal le meilleur marché publié dans les provinces maritimes.

Parait deux fois par semaine pour \$1 par année, payable d'avance. Abonnez-vous au

MONITEUR ACADIEN

Contient toujours les dernières nouvelles et est le journal le meilleur marché publié dans les provinces maritimes.

Parait deux fois par semaine pour \$1 par année, payable d'avance. Abonnez-vous au

MONITEUR ACADIEN

Contient toujours les dernières nouvelles et est le journal le meilleur marché publié dans les provinces maritimes.

Parait deux fois par semaine pour \$1 par année, payable d'avance. Abonnez-vous au

MONITEUR ACADIEN

Contient toujours les dernières nouvelles et est le journal le meilleur marché publié dans les provinces maritimes.

Parait deux fois par semaine pour \$1 par année, payable d'avance. Abonnez-vous au

MONITEUR ACADIEN

Contient toujours les dernières nouvelles et est le journal le meilleur marché publié dans les provinces maritimes.

Parait deux fois par semaine pour \$1 par année, payable d'avance. Abonnez-vous au

MONITEUR ACADIEN

Contient toujours les dernières nouvelles et est le journal le meilleur marché publié dans les provinces maritimes.

Parait deux fois par semaine pour \$1 par année, payable d'avance. Abonnez-vous au

MONITEUR ACADIEN

Contient toujours les dernières nouvelles et est le journal le meilleur marché publié dans les provinces maritimes.

Parait deux fois par semaine pour \$1 par année, payable d'avance. Abonnez-vous au

MONITEUR ACADIEN

Contient toujours les dernières nouvelles et est le journal le meilleur marché publié dans les provinces maritimes.

Parait deux fois par semaine pour \$1 par année, payable d'avance. Abonnez-vous au

MONITEUR ACADIEN

très du P. de mille milles. Mais tout fut prêt l'expiration du con Les libéraux ne vous construiser vos routes ne p des roues de vos Pacific, au l'âge, le reste aux aux butteurs, l'ère un commerc créer un commerc fournissant des il y a quelques Jon nipeg (appli. Je d'admirer cette b au Rat, qui était par un camp ind aujourd'hui pour a tralle du Pacific Ceci vous montre, la construction du sur sa ligne main grands meuniers grande et belle vill rect des nouvelles commences. Feu de truction la ligne, l'naient sur toute s délabrement augm Nous nous retru de ces hommes, q années d'administ sé au pays la blien qu'ils aurai Excuses.) Nous belle entreprise, parce qu'ils nous que le parti libéra malgré leur obsti nous nous en con fiance, quand q qui est fait au Canada? (App) Les pessimistes, raux, ce sont des ne peuvent rien n'ont rien fait, il être justement di et de trop parler d que M. Laurier n de violer cette règ bonne raison qu'il

Le crédit... La seule chose q dire est celle-ci: "J n'aurais jamais pu être un grand ois pour le pays, écoutez! Il peut être de se met malgré lui, il est toire de son parti pour gagner la e, essayant par tou les progrès de not obstructionnistes au cédique sont auq fusion. Leur chef taille contre la e, lino à en le cou avoir parcouru li tre "qu'il n'aurait pu du pays et qu'il e (App) Cet aveu q sagesse du parti e blement et que nu au pouvoir et capables de monre travail du gouverneur, pour le prog Canada. (App) Ce aussi que, non seu le pays par notre i que nous déstabi crédit national et plâtre ne pourr l'exécution de trav aus du pays, di que nous sommes à bien cette entrep notre crédit publi perdu. Si bien, Me nous sommes non de prouver que le énormément dével et fait des recete vingt millions par le Canada à pu se grand marché fina emprunter ce qu'il leurs conditions a que les autres (App) N'oubliez pas de extra"

Commercé... J'ai montré dans qui le croyais que rentiel faisait d'Angleterre et com de nous donner u avantages encore q que nous avons d litique Nationale. e commerce préfére grande maintenance n'était quand je membres du Honc d'ira pourquoi. "J Trade, qu'on avai Lord Salisbury de traités avec la Bie Cette demande lui "United Empire T vaille vigouremm "commerce préfére égarité (toute le passage de cette u Lord Salisbury a s'eurs, si telles so ne pouvez pas cour ment devance l'or chez. Je convaincre réussissez, vous u cult'avec la conu "bonheur James le colonel sir Ho secrétaire, se mir la hausse et, en leur faveur pays. Quel a sont arrivés? Ap tions générales q grand changement public, sir Howard lettre à Lord Salis établit que la ma très grande part qui sont en faveur rentiel. (App) Il e de Lord Salisbury grande partie de à cours aux électe obtient mieux pou agriculteurs anglis fine de l'élucécha marquis de Salisla dence? "Avant q qui, sous plusieurs tages pour l'Am qu'on nous établi ain de pouvoir l quels avantages ré de l'adoption du à ce moment q Trade League"

